# 

RÉPUBLICAIN DEPARTEMENT ORGANE DU

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

an sies off. sized office Abonnements

3 mois 6 mois 1 an CAHORS ville..... 8 fr. LOT et Départements l'mitrophes.................. 3 fr. appar 5 fr. 9 fr. Les abonnements se paient d'avance.

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).... 25 cent. RÉCLAMES....

Les Amoness judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

#### Entente cordiale et Armements I

sultat plus digne de son attitude.

Nous savons bien que le bruit com que M. Boissonaade ne va pas à For

On a raison de prétendre qu'il y a toujours une certaine ironie dans les choses. Tout le monde a encore présent à l'esprit la proposition sans précédent faite, de l'autre côté du Détroit, par un député ouvrier à la Chambre des Communes, il y a quelques mois et tendant à faire voter une résolution à fin de limiter les armements dont l'extention incessante pèse sur les divers budgets d'Etats, entrave les améliorations sociales et écrase l'Europe tout entière. Chez toutes les nations de premier plan. on finit par se rendre compte que la paix coûte trop cher et par envisager une époque moins lointaine qu'on ne suppose où, si l'on n'y remédie pas de suite, de colossales ruines suivront cette sorte de vertige des armements à outrance. L'aveu du Ministre des affaires étrangères Sir Edward Grey, est un signe des temps. Il a dû convenir du haut de la tribune que cet état d'esprit prenait des proportions inquiétantes et s'associer à ce cri retentissant d'appel au désarmement progressif, au principe d'une réduction si minime soit-elle, dans les dépenses de la marine anglaise qui n'a rien à redouter, étant la plus forte du monde.

Admirable concession qui ne devrait recueillir que des adeptes!

Au contraire des représentants du peuple anglais et précisément à l'heure où tous les esprits s'accordent sur la nécessité de corriger ou au moins d'atténuer les erreurs guerrières d'antan, nous, députés au parlement français, nous allons être appelés à sanctionner de notre vote une augmentation inusitée et sensible de nos dépenses militaires. Présentement, d'ailleurs, on ne saurait sagement se refuser d'y souscrire. Je veux parler de l'inscription au budget prochain du chiffre de 190 millions environ qui représentent l'ensemble des crédits engagés à l'improviste au cours de l'incident marocain.

La question au point de vue budgétaire n'est pas sans créer des difficultés multiplee au Ministre des Finances. (D'une façon générale, d'ailleurs, la tache de M. Caillaux paraît assez malaisée et pleine d'embûches. Sa haute compétence financière ne manquera pas d'être mise à l'épreuve, mais elle est un sûr garant de sa réussite au poste qu'il a assumé). Au même égard la mise en chantier en 1906 de six cuirassés a constitué un terrain de conversation des plus épineux entre M. Thomson et le successeur de M. Poincaré, au moment de la formation du Cabinet.

Mon excellent collègue Camille Pelletan, dans un article récent, a montré, avec quelques chiffres à l'appui, vers quel désastre budgétaire nous nous acheminions, sans y prendre garde, dans l'avenir, en ratifiant un peu trop à la légère des mesures excessives que légimite la défense nationale.

Le Conseil des Ministres a du se préoccuper des conséquences immédiates d'untel état de choses. Au cours d'une des dernières délibérations, il a envisagé la nécessité d'une loi de programme spéctal pour la construction de grosses unités navales, et pour le moment il a exigé une meîlleure répartition des charges annuelles et un abaissement échelonné sur les années suivantes des crédits im-Posés par la situation acquise. Tardive précaution ! En attendant, comme on a dit, c'est une pilule amère à avaler. Plaise au parlement français et au gouvernement que ce soit la dernière.

Mais il serait temps d'aviser. Les adeptes forcenés du pacifisme auraient vraiment une belle occasion de se plaindre énergiquement du vain résultat de leur propagande dans les hautes sphères de la politique et de se désoler du peu de chemin fait par leurs généreuses théories dans les milieux où leur action serait si utile et si bienfaisante.

Sans doute il convient de faire la « part du feu » et de veiller sans relâche au sort de la patrie. Cela n'excuse pas les prodigalités ruineuses consenties dans des minutes de faiblesse ou d'inquiétude exagérée. L'administration supérieure de la guerre et de la marine, ne saurait se formaliser de la sollicitude éclairée que manifeste à son endroit la représentation nationale. Les Chambres ont le devoir de montrer une minutie scrupuleuse dans l'examen de l'emploi des centaines de millions qu'elles accordent pour les charges colossales de ces deux départements.

Sans vouloir restreindre celles-ci sur le champ je suis de ceux qui estiment que l'exemple de nos voisins d'Outre-Manche mérite d'être suivi aussitôt et qu'il n'y a pas lieu d'attendre au lendemain d'un conflit international pour marquer avec eux le désir très grand et effectif que nous avons de coopérer à l'œuvre de désarmement et de paix.

Pour pouvoir faire sans danger, ce geste encore hélas ! trop symbolique et qui n'est qu'une étape dans la voie à suivre désormais, il y a autre chose, il y a mieux à faire. Je ne crains pas de dire toute ma pensée sur ce point, car les conclusions que je veux déduire sont intimement liées à la situation présente de la politique francaise dans le monde, à la constitution patiente de cette « Ligue de la Paix » qui tient tant à cœur Sa Majesté le

roi Edouard VII. A juger de l'mpression produite à l'étranger par la crise Ministérielle, on constate rapidement que nous sommes à la veille d'une nouvelle orientation de notre politique extérieure. En dehors de la presse anglaise, belge, italienne, espagnole qui ne tarit guère d'éloges sur les qualités supérieures de Clémenceau auquel on concède déjà presque universellement le prestige d'un homme d'Etat, la presse allemande se réserve seule, ou se tait, ou au contraire se lamente. Comme un certain malaise règne dans les organes germaniques qui ne peuvent dissimuler l'effroi que leur inspire le rapprochement symptomatique et si rapide en-

tre l'Angleterre et la France. Certes, leur colère ou leur ennui semblent hors de propos et je ne sache pas qu'on doive prêter sérieusement des idées belliqueuses à notre premier ministre. Pourtant comment ne pas se féliciter de l'amélioration justifiées et il s'attache à prouver que croissante de nos rapports avec le peuple anglais? On conçoit sans peine que l'avenement au pouvoir de M. Clémenceau avec M. Pichon au Quai d'Orsay, soit interprété à Berlin comme la consécration des premières phases de l'entente cordiale.

Sans arrière-pensée il faut s'en réjouir, sans crainte d'encourager une politique d'aventure ou de provocation qui n'est plus dans les mœurs ni le goût du pays. Je n'hésite pas à le déclarer.

L'Entente cordiale est un bienfait. L'éventualité d'une convention militaire franco-anglaise, conséquence logique de cette sympathie réciproque entre deux nations qui possèdent tant de communes aspirations, serait particulièrement désirable au seul point de vue que motive ces courtes réflexions. Il ne faut pas oublier la prophétique déclaration faite par Gambetta en 1882 à la Chambre, à propos des affaires d'Egypte - aux applaudissements de la gauche et du centre.

« Quand je regarde l'Europe, je remarque qu'il y a toujours eu, depuis dix ans, une politique occidentale représentée par la France et l'Angleterre et permettez-moi de dire que je ne connais pas d'autre politique européenne capable de nous être de quelque secours dans les plus terribles hypothèses que nous puissions redouter. - Messieurs, ce que je vous dis aujourd'hui je le dis avec le sentiment profond de la clairvoyance de l'avenir.... J'ai assez vu les choses pour vous dire ceci: Au prix des plus grands sacrifices, ne rompez jamais l'alliance anglaise. »

au lendemain de Fachoda, a ratifié la manière de voir du grand tribun et l'a faite sienne. On l'a bien vu depuis deux ans au cours des brillantes réceptions qui ont eu lieu, à Paris et ailleurs, du roi Edouard VII ou des municipalités britanniques. Eh bien! il est à souhaiter que cette fameuse Entente Cordiale s'accentue, se transforme au besoin un jour, aussi prochain que possible, en une amitié véritable, à même de faire contrepoids à toutes les entreprises de conquêtes germaniques dont la menace perpétuelle crée cette sorte de trouble latent, d'énervement constant qu'on traduit dans le langage diplomatique par ce mot laconique de « paix armée ». Quelle paix! Armée jusqu'aux dents!

Allons plus loin. Puisqu'il est indispensable encore, pour aboutir au triomphe généreux des idées pacifistes, de sentir sur nos têtes l'éternelle épée de Damoclès, essayons de puiser dans l'union avec la marine la plus puissante la force nécessaire pour réagir sans risque d'amoindrissement, contre les tendances d'un militarisme extravagant, réduire nos armements et donner à l'Europe le plus bel exemple de sagesse et d'humanité.

Claude GOUJAT, député de la Nièvre.

#### Chambre des Députés

Séance du 27 novembre 1903 PRÉSIDENCE DE M. CRUPPI VICE-PRÉSIDENT

Dans la séance du matin, la Chambre continue la discussion du budget de l'agriculture, M. Cazeneuve propose de frapper d'une taxe toutes les marques déposées.

Plusieurs députés parlent pour la répression de la fraude.

M. Ruau promet de prendre toutes les mesures nécessaires. Les articles 60 à 65 sont adoptés.

> Séance de l'après-midi PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

On procède à quelques vérifications de pouvoirs. Le 6º bureau demande une enquête sur l'élection de M. Guilleteaux, à Lorient.

M. de Folleville combat ces conclusions qui ne lui paraissent, en aucune façon, M. Guilloteaux a été élu régulièrement.

M. Marc Réville, rapporteur, défend les conclusions du 6º bureau, soutenant que l'élection est viciée par des manœuvres sur lesquelles il importe de faire toute la lumière.

M. Guilloteaux vient ensuite se défendre. Il soutient que si des actes blamables se sont produits dans son élection, ils sont imputables aux agents de son concurrent.

Par 298 voix contre 237, l'enquête est repoussée et M. Gilloteaux est validé.

M. Louis Dumont combat ensuite les conclusions du ler bureau qui tendent à la validation de l'élection de M. Gailhard-Bancel. Il signale un certain nombre d'actes de corruption électorale et d'ingérence cléricale de nature, affirme-t-il, à justifier l'invalidation.

M. Isoard, rapporteur, réplique que les opérations ont été régulières et que les accusations portées par M. Dumont sont exagérées. Il demande à la Chambre de voter la conclusion.

L'invalidation est repoussée par 321 voix contre 165 et M. de Gailhard-Bancel est validé. La séance est levée et renvoyée à jeu-

di matin.

#### Sénat

Séance du 27 novembre 1906

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST Dès l'ouverture de la séance. le Senat reprend la discussion de la loi interdisant l'emploi du blanc de céruse.

M. Gourju demande la parole pour un fait personnel. Une feuille du matin, dit-il, a cueilli

L'opinion publique de notre pays, | savamment dans mon discours, prononcé | de certaines lois relatives aux sémià la dernière séance, une seule phrase dans laquelle il lui a plu de trouver une accusation que je n'ai pas portée, une insinuation que je n'ai pas faite.

Quel interêt avait-elle à faire semblable découverte! C'est son affaire. Ce qui est la mienne, c'est de faire cesser l'èqui-

Le sénateur du Rhône rappelle alors qu'il n'a cité aucun nom et aucun journal et, après avoir repris en quelques mots ses arguments, ajoute : je ne reconnais pas quenous devions des explications à la presse, neus les devons a nos collègues.

C'est ma respectabilité que je défends ici ; c'est aussi celle du Sénat. Quant à moi, je ne tolèrerai pas qu'un jounal cherche an dérivatif qui a surtout pour objet de neus faire perdre de vue le but de la campagne..

L'incident est clos.

M. Dieulafoy, commissaire du gouvernement, a la parole. Il démontre, en s'appuyant sur des statistiques, les ravages que cause parmi les ouvriers l'emploi du blanc de céruse.

Cette thèse est appuyée par M. Viviani, ministre du travail, qui insiste pour que le Sénat se rallie à l'opinion de sa commission et qu'il interdise ce produit éminemment nocif.

Après quelques observations de MM. Prévet, de Chamaillard et Fontaine, directeur du travail, l'urgence est votée par 224 voix contre 55.

Le Sénat décide de passer à la discussion des articles.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

La séance est levée.

Les exécutions

On a pendu le bourgeois Stolfot qui avait été trouvé détenteur de cinq bombes chargées.

#### Attentat contre un général

Une bombe a été lancée contre le général Dovydof, qui passait dans la rue. Le général n'a pas étè touché.

Un sergent de police a arrêté le malfaiteur, qui tira plusieurs coups de revolver sur l'agent sans l'atteindre.

Cet individu portait la bombe dans un panier à légumes ; elle n'a pas éclaté. L'identité du malfaiteur n'a pas pu être établie.

#### Les déportés politiques

Deux cents quatre-vingt-dix-neuf individus condamnés à la déportation pour des raisons politiques ont été transportés dans le Nord et l'Est de la Russie.

On a découvert le Comité central du parti socialiste révolutionnaire. Les personnes qui le composaient ont été arrêtées.

#### Le Terrorisme

Une bande de terroristes a attaqué le caissier des débits d'alcool du gouvernement, lequel marchait escorté de deux soldats; elle a blessé mortellement le caissier, légèrement les soldats et enlevé de l'argent. Une patrouille, accourue au bruit des détonations, se mit à la poursuite des voleurs, en tua deux et en blessa et arrêta un troisième.

La police a découvert une manufacture de bombes dans une mansarde de la rue Piwna; les individus qui l'occupaient se sont échappés.

#### Les Grèves

Les grèves des houillières et l'insuffisance du nombre des wagons ont rendu le combustible si rare que les fermiers de l'Ouest sont obligés de jeter au feu la paille, des grains et jusqu'à la charpente des maisons. Les souffrances sont considérables.

#### Projets de Réformes

Le ministre de l'instruction publique a soumis son programme au conseil des ministres. Les questions suivantes seront probablement discutées au cours de la prochaine session de la Douma.

1. Introduction de l'instruction générale élémentaire; 2. Modifications

naires, aux professeurs; 3. Lois et statuts concernant les Universités et autres établissements d'instruction supérieure.

#### Mémoires!

Tout le monde publie des mémoires. C'est la maladie, ou la manie à la mode et il parait que ce travers ne déplait pas aux lecteurs puisque certains journaux parisiens se livrent à de véritables assauts de générosité pour obtenir la primeur et l'exclusivité de ce genre de publication.

Nous avons eu d'abord ainsi les Mémoires du Général André, ancien ministre de la Guerre et l'on n'a pas oublié les polémiques qu'ils provoquèrent:

Le Général avait-il bien fait en les livrant au public ?... Telle était alors la question du jour et naturellement les avis étaient différents. Les uns déclaraient que l'ancien ministre avait le droit de se défendre, les autres au contraire, estimaient qu'il n'avait qu'un droit celui de se taire.....et de se laisser assommer. Au « Que vouliez-vous qu'il fit? » ils répondaient eux aussi sans hésiter : « Qu'il mourut! >

le calme, dans le silence et presque dans l'indifférence.

parle plus.

Il est vrai que c'est surtout dans ces sortes d'affaires, bruits, potins, ou scandales, qu'il est exact qu'un clou chasse l'autre.

Le clou, cette fois-ci, le livre qui fit oublier les mémoires du Général André, était signé Jules Guérin et était intitulé : « Les Coulisses de l'antisemitisme. » Vous l'avez lu sans doute et vous savez comme moi tout ce qu'il contient d'intéressant, mais il ne faut pas avoir l'égoïsme de garder pour vous seul le souvenir des bonnes pages qu'il contient. Faites-le donc circuler, répandez-le; en un mot que tout le monde puisse bientôt connaitre à fond, grâce à celui qui, pendant si longtemps, fut leur plus fidèle et leur plus dangereux chef de bande, tous les grands maîtres de l'antisemitisme.

Nous avons eu ensuite les Mémoires du peu intéressant abbé Delarue et de l'insignifiante mademoiselle Frémont. Je ne sait si ceux qui les éditèrent en tirèrent grand profiit, Ceux quiles écrivirent furent, je crois. mieux partagés et je les en félicite.

Enfin maintenant on nous annonce les Mémoires intimes de Léon Gambetta, revus, corrigés, annotés surtout par M. Francis Laur, auquel la politique n'offre plus que des souvenirs.

C'est à propos de la mort de Madame Léon, de l'amie dévouée de Gambetta, qu'une légende stupide présenta longtemp comme l'auteur - les uns disaient « volontaire » les autres « involontaire - de la mortdu grand homme que M. Francis Laur, depuis égaré dans le Boulangisme, s'est rappelé ses souvenirs d'antan, ceux de l'époque où il était républicain. Ce que seront ces tardifs mémoires, je l'ignore et me borne à leur souhaiter le succès que va remporter Mme Syveton, écrivant en collaboration avec un journaliste parisien « Les Coulisses du Nationalisme. »

On savait délà bien des choses.... il parait qu'on en saura bien d'autres avant peu. Tout sera dit, tout sera reproduit, tout sera prouvé !.....

En un mot c'est la revanche qui commence, la revanche naturelle d'une femme qui, trompée, trahie par un être dont l'immoralité frisait l'inconscience fut encore accusée par les compagnons de cet homme, d'avoir été l'auteur de sa mort.

C'est un déballage et une liquidation qu'on nous promet ; le déballage du nationaliste qui liquide et qui s'en val...

#### UN DISCOURS DE PLUS

Après la séance du Reichstag, on peut dire, en parodiant le mot célèbre du comte d'Artois, qu'il n'y a rien de changé en Europe : il n'y a qu'un discours de plus.

Mais si le discours du prince de Bülow ne modifie point la réalité des choses, il n'en est pas moins intéressant pour cela, car c'est la première fois qu'un chancelier de l'empire germanique se met ainsi en frais de coquetterie vis-à-vis de la France.

M. de Bülow, qui est par nature un homme aimable, a cherché à nous enguirlander, en parlant de nos qualitès, de notre patriotisme; mais tout en nous souriant, il n'a pu s'empêcher de reconnaître qu'une entente était impossible jusqu'à nouvel ordre et que les deux peuples étaient condamnés à se contenter de rapports courtois et corrects, à cause du fossé creusé en 1870.

C'est la situation que le passé impose et que la république a accepté depuis trente-cinq ans, avec une dignité ferme associée à des aspirations pacifiques, dont le monde nous sait gré, en honorant sympathiquement notre attitude.

Le chancelier n'a pas persuadé probablement le Reichstag, en disant que l'alliance franco-russe et l'entente Puis la publication s'acheva, dans cordiale anglo-française ne déplaisaient pas aux Allemands; en tout cas, il a tenu à faire bonne figure à A l'heure actuelle, personne n'en ces groupements nouveaux. On apprendra cela avec plaisir à Saint-Pétersbourg, à Londres et à Paris.

Un passage à noter dans ce discours celui où M. de Bülow avoue que la triplice a surtout fait œuvre de paix, en empêchant un choc entre l'Italie et l'Autriche.

Ces trois amis, dont deux ont envie de se battre, ne représentent pas un faisceau bien solide.

Tout cela, du reste, fait partie du tableau que le chancelier a dû présenter pour rassurer l'Allemagne préoccupée de son isolement et pour répondre aux critiques de ses adversaires, adressées à la diplomatie impériale. Il ne pouvait pas ne pas être optimiste.

Pour les spectateurs impartiaux, il demeure acquis que les Allemands ne cherchent pas la guerre et sentent les dangers que présenteraient pour eux une aventure. Nous ne demandons rien de plus pour le moment et nous sommes satisfaits du langage du chancelier.

#### INFORMATIONS

41 fr. 63 dans Quatre Ans seulement

La loi récemment adoptée par les Chambres, portant de 9.000 fr. à 15.000 fr. l'indemnité parlementaire à partir du ler janvier prochain, sera-t-elle appliquée à cette date? Il faut tout d'abord que le Parlement vote les crédits nécessaires. La question sera posée prochainement au cours de la discussion du budget des finances. Et déjà, dans les couloirs du Palais-Bourbon, quelques députés font campagne contre l'application immédiate de la décision prise.

D'autre réclament, pour ne pas augmenter les charges budgétaires, la diminution du nombre des députés. On sait que M. Quilbœuf, député de

la Seine-Inférieure, a saisi la Chambre d'une proposition tendant à journer au début de la prochaine législature, c'est-à-dire en 1910, l'exécution de la loi votée le 22 novembre dernier.

M. Buyat, député radical-socialiste de l'Isère, a déposé à son tour une proposition qui tend à ramener de 591 à 400 le nombre des députés, et de 300 à 150, celui des sénateurs. Au scrutin d'arrondissement, actuellement en vigueur pour l'élection des députés M. Buyat voudrait que fût substitué le scrutin de liste.

Rappelons que MM. Charles Benoist et Bonnevay ont déjà saisi la Chambre de propositions tendant à réduire le nombre des députés et des sénateurs.

#### Gymnastique et Armée

Dessénateurs et des députés, réunis sous la présidence de M. Berteaux, ancien ministre de la guerre, après avoir entendu les explications du président de l'Union des sociétés de gymnastique de France, se sont constitués en groupespécial, dit « d'Education physique et de la Préparation militaire », et ont exprimé le vœu:

1º Que la loi du 27 mars 1880 sur l'obligation de l'enseignement de la gymnastique soit sérieusement appliquée;

2º Que les avantages attachés au brevet d'aptitude militaire soient notablement augmentés, et, en particulier, que les conscrits possesseurs du brevet aient, dans le mois qui précédera leur incorporation, le droit, « par ordre de mérite, » de choisir leur régiment sur une liste dressée par l'autorité militaire;

3º Que le gouvernement présente au plus tôt à l'approbation du Parlement la loi spéciale prévue par l'article 94 de la loi du 21 mars 1905, en la basant sur les Sociétés qui acceptent les principes rappelés ci-dessus, et qui deviendraient ainsi l'Ecole préparatoire de l'armée de la République.

#### Les Instructions dé Pie X

L'abbé Clement, secrétaire du cardinal Richard, est arrivé à Paris, porteur des instructions pontificales. Par le même train est arrivé l'archevêque de Rennes.

On assure que, dans les instructions du pape, toute proposition visant à quelque accommodement avecla loi de séparation ou ayant trait à la dévolution des biens des églises est impitoyablement rejetée.

Il a remis au cardinal Richard les réponses qui lui ont été faites. Ces réponses seront communiquées aux évêques qui serout réunis à Paris à l'occasion de la séance de rentrée de l'Institut catholique.

#### Les droits de la femme

Au groupe parlementaire des droits de la femme, M. Bénazet, secrétairegénéral du groupe, a donné lecture d'une lettre par laquelle M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, offrait sa démission de président, comme incompatible avec ses nouvelles fonctions.

Le groupe, à l'unanimité, a prié M. Chéron de conserver son titre de président et M. Beauquier, le premier des vice-présidents, a pris le fauteuil.

M. Beauquier a donné lecture d'une proposition tendant à supprimer l'incapacité légale de la femme ma-

La proposition, qui a été signéepar tous les membres présents, a été déde la Chambre.

#### Petites Nouvelles

On mande de Manille que sur les 24 prisonniers de Bilibid auxquels on avait inoculé pour l'expérimenter le virus du choléra, 10 sont mort. L'expérimentateur a expliqué que le virus avait été contaminé par le virus bubo-

- M. Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, présidera le banquet organisé par le cercle Voltaire de Bordeaux, en l'honneur du 19° anniversaire de la fondation du cercle, le samedi 29 décembre.

- Les Japonnais ont décidé de construire un pont sur le Yalou à Yougampou. Ce pont aura une longueur de 3.239 pieds et coûtera deux millions de yens.

- M. Buyat député de l'Isère, a déposé un amendement au budget de la guerre tendant à réduire de 500.000 fr. le chapitre de l'infanterie en vue de la suppression des 4 compagnies de discipline.

- L'état de santé du schah de Perse s'est aggravé; on redoute une fin pro-

#### CHRONIQUE LOCALE

Appel des réservistes en 1907

Une circulaire ministérielle fixe comme suit, pour l'année 1907 les appels des hommes des différentes catégories de réserve astreints à accomplir une période d'instruction ou à répondre à une revue d'appel.

ARMÉE DE TERRE

Disponibilité de l'armée active (troupes métropolitaines et coloniales)

1º Les hommes visés à l'article 23 de la loi du 15 juillet 1889, appartenant à la classe de 1903.

2º Les hommes visés aux articles 21 et 22 de la même loi appartenant à la classe 1903 et pourvus du certificat d'aptitude à l'emploi de sous-officier de réserve, qui auront fait connaître avant le 1er avril 1907, au général commandant la subdivision de leur domicile, leur intention de concourir ultérieurement pour le grade de sous-lieutenant de réserve.

Réserve de l'armée active

1º Troupes métropolitaines et coloniales:

Les hommes des classes 1897 et 1900 de toutes armes et de tous services ; 2º Contingents algérien et tunisien : Les hommes des classes 1897 et 1902.

Armée territoriale 1º Les hommes de l'armée territoriale des classes 1890 et 1891 appartenant aux unités de l'infanterie, de la cavalerie, de la l'artillerie et du génie (sauf ceux des compagnies de sapeurs conducteurs) dont le centre de convocation pour les exercices du temps de paix est situé sur le terrioire de régions numéros impair s déterminés par l'instruction du 27 novembre 1901 modifiée le 2 mars

2º Les hommes de l'armée territoriale de la classe 1891 appartenant au train des équipages militaires, aux sections de commis et ouvriers militaires d'administration, aux sections d'iuarmiers militaires, aux compagnies de sapeurs-conducteurs du génie.

Seront convoqués en 1907 à une revue

héserve de l'armée territoriale Les hommes appartenant à la classe 1886 y compris ceux des services auxi-

Sont dispensés de répondre à l'appel en 1907: a) Les réservistes de la classe 1900

ayant accompli intégralement trente-six mois de service et qui rentrent dans l'un des cas prévus à l'article 205 de l'instruction du 28 décembre 1895, modifiée le 6 janvier 1906 (B. O. G. p. 9);

b) Les réservistes de la classe 1896 qui, ayant accompli trente-six mois de service dans l'armée active, ont déjà eflectué une période d'exercices;

c) Les hommes classés comme non disponibles ou ayant reçu l'affectation spéciale prévue par la note ministérielle du 20 mars 1806.

d) Les hommes qui auront cbtenu, sur leur demande, une dispense à titre de soutien de famille dans les conditions spécifiées à l'article premier de la loi du 19 juillet 1892.

Les demandes de diverses natures que les réservistes du corps militaire des armuriers de la marine peuvent avoir adresser au sujet des appels, doiventêtre remisesà la gendarmerse de leur domicile ou de leur résidence.

Toutefois, les demandes de dispense à titre de soutien de familles sont remises au maire de la commune du domicile.

Les réservistes possesseurs d'effets d'uniformes doivent les apporter avec

#### Soutiens de Famille

tembre, les jeunes gens conférant à a envoyé 1.500 francs ; il enverra leur famille, dont ils étaient les indispensables soutiens, l'allocation journalière de 0 fr. 75. Conformément à la nouvelle loi, on les a choisis dans la proportion du 8 0/0 du contingent à

Il reste à en désigner après l'incorporation une nouvelle série de 2 p. 100 du même contingent. A cet effet, le ministre de la guerre a fixé les réunions des conseils départementaux aux dates suivantes : 1º du ler au 10 mars 1907; 2º du 1er au 10 septembre 1907; 3º du ler au 10 mars 1908. Les allocations à accorder seront de 1 p. 100 pour la première session et 1/2 p. 100 pour chacune des deux auautres sessions.

Enfin, bien que la nouvelle loi soit muette à cet égard, le ministère étudie actuellement le moyen de compléter les 8 p. 100 de la première série en comblant, dans une réunion spéciale des conseils départementaux, les vacances qui s'y sont produites avant le départ de la classe, par suite de décès, de réformes, de changements dans les situations de famille,

#### CAHORS

#### Au Sénat

A la suite des tirages au sort pour la composition des bureaux du Senat, MM. Cocula et Rey font partie du 5º bureau, M. Béral, du 9º

#### A la Chambre

A la suite du tirage au sort des bureaux de la Chambre, M. Malvy fait partie du 2º bureau, M. Munin-Bourdin, du 3º et M. Bécays, du 6º.

#### Question du gaz

Les membres du Syndicat du Commerce et de l'Industrie présents à la réunion de samedi dernier, se sont tout spécialement occupés de la question de l'éclairage, ils ont pensé que dans la solution d'une affaire aussi intéressante, il importait de connaître l'opinion du plus grand nombre possible de consommateurs, et dans ce but, ils ont chargé une commission de 21 membres d'organiser une réunion à la mairie qui aura lieu ce soir jeudi 29 novembre, à 8 h. 1/2.

#### UNE IDÉE!

Depuis le cyclone du 14 août - de sinistre mémoire, — et surtout depuis les manifestations légitimes des planteurs de tabac de l'arrondissement de Cahors, il ne se passe guère de jours sans que nous ne recevions des lettres dequelques sinistrés qui nous demandent quand et comment on soulagera leur misère.

L'hiver approche : les besoins sont grands et d'aucun côté, ni d'en haut, encore moins d'en bas, n'arrivent ces secours tant attendus.

Chacun sait, en effet, les promesses faites aux sinistrés ; les promesses ne coûtent rien: mais chacun sait aussi que la malheureuse situation dans laquelle les planteurs se trouvent aujourd'hui, est le fait de l'entètement avec lequel M. Rey, sénateur, a voulu que les caisses d'assurance des planteurs fussent obligatoires.

On sait également comment ces caisses se garnissaient : des prélèvements opérés sur le paiement des tabacs, le jour de la livraison; mais là où il n'y a rien, le diable perd ses droits ; or il arrive que cette année les planteurs n'ayant pas de tabac à livrer, ne toucheront rien et ne pourront rien verser à la fameuse caisse.

La vie sera dure, cet hiver, pour ces braves gens, et si l'on essaye d'organiser à leur bénéfice des souscriptions, voire des tombolas, jamais les sommes que l'on retirera de ces opérations n'arriveront à pallier aux be-

soins les plus pressants, immédiats. Du stock de correspondances que nous avons reçues et que nous recevons à ce sujet, pour notre part, nous n'avons pu rien dégager, rien trouver pour remédier à cette triste situation.

Mais aujourd'hui, une idée a surgi de notre faible cerveau; il n'en surgit pas souvent de semblables-malheu-

Cette idée nous est venue, comme ça, en lisant, dans les journaux, la bonne nouvelle qui a dû enchanter députés, sénateurs — surtout ceux qui étaient loin du Parlement au moment du vote, comme M. Béral, par exemple, qui n'en exprimait pas moins sa joie à Cahors ce jour-là - la bonne nouvelle disons-nous, de l'augmentation de 6.000 francs du salaire parlementaire.

Eh bien, nous nous sommes dit: puisque ces messieurs ne s'attendaient pas à celle-là, puisque pour eux, c'est du pain bénit, de la manne qui tombe du ciel, n'est-il pas juste que ces messieurs fassent des heureux?

Les sinistrés demandent une som-Les conseils départementaux ont me rondelette pour être convertie désigné, au commencement de sep- aussitôt en premiers secours ; l'Etat davantage. Mais à cette somme M. Rey, M. Béral, et leur poupon, M. Bourdin ne devraient-ils pas ajouter le surplus de salaire qui leur a été alloué?

Fixons ce surplus à 5.000 francs. car il faut bien laisser 1.000 francs de boni à nos honorables pour leur permettre de se payer quelque douceur supplémentaire, et nous trouvons:

Pour deux sénateurs : 5.000 x par 2 = 10.000 × 8 (les 8 années de mandat dont ils ont à jouir) = 80.000 francs.

Pour l'honorable M. Bourdin: 5.000 x par 3 (les 3 années qu'il a encore à profiter de son mandat) = 15 000 fr.; 80.000 + 15.000 = 95.000 francs.

95.000 francs d'un coup! qu'en disent les planteurs? car pour compléter l'opération, nous ajouterons que cette somme serait avancée de suite par une banque quelconque qui sur la mine de nos honorables ne refusera pas son concours; néanmoins, au cas où la banque trouverait l'échéance un peu longue, elle pourrait inviter nos sénateurs au moins à prendre une assurance sur la vie.

C'est notre idée; elle est bonne: d'autant plus, comme nous le disions tout à l'heure, que c'est M. Rey qui est l'auteur, non du sinistre, mais de l'obligation de l'assurance des plan-

Par solidarité avec M. Rey, MM. Béral et Bourdin ne peuvent se récuser. Et ainsi un peu de l'argent du contribuable reviendrait dans la poche du contribuable.

Et ainsi serait résolue une difficulté du moment. LOUIS BONNET.

#### C. Moy - Corbeau

Dans le numéro de mardi du « Quercinois » C. Moy-Corbeau y va d'une déclaration de principes.

Gravement, avecampleur et majesté. comme il sied à qui prend en main la défense du droit opprimé, de la raison violée, de la conscience asservie, C. Moy nous dit « qu'il n'a d'autre guide, d'autre objectif que celui de combattre ce caporalisme de presse qui va jusqu'à porter atteinte à l'honneur

de quiconque. ». Beau programme, en vérité, mais qui est celui de tout le monde, de tous ceux surtout qui ne craignent pas d'engager leur responsabilité,

#### C'est donc également notre programme, puisque nous ne sommes

pas de ceux-là qui rampant nuitamment le long des murs pour se rendre là où leurs convictions, leurs sentiments les appellent : cela nous n'avons pas besoin d'un long développement pour le démontrer; les ténèbres sont chères aux corbeaux

Mais C. Moy procède par imitation; nous avons parlé d'encoignure de salle de catho: il parle d'encoignure de loge: nous avons dit qu'un ami LUI voulait parler, C. Moy replique que VU et CONTROLÉ parlera.

Ah! si c'était vrai, si C. Moy pouvait nous ramener aux heures joyeuses, mais non dorées comme les brioches, d'une vie d'antan : s'il pouvait nous remémorer, manière de nous secouer de bons rires, de quelques drôleries de jadis, nous lui dirions bien merci.

Hélas I il ne le fera pas, et qui sait si nous ne serons pas obligés de les lui conter nous-mêmes car les histoires ne souffrent pas de contre

L. B.

#### Conseil départemental

Le Conseil départemental de l'enseignement primaire s'est réuni jeudi matin à 10 heures, dans une des salles de la préfecture et a statué sur l'ordre du jour suivant :

Propositions de promotion et titularisation 1906 et 1907. - Adopté.

Figeac. - Création d'un emploi d'institutrice adjointe à l'école maternelle. - Adopté.

Cajarc. - Ecole de filles (Emplacement. - Adopté.

Lalbenque. - Ecole de garçons (création d'une 3e classe). - Adopté. Bagat. - Création d'une école de fiiles. - Rejeté.

Communication est donnée de la circulaire ministérielle du 24 juillet 1906 relative aux écoles mixtes.

Padirac. - Secrétariat de mairie. - Adopté.

#### Gendarmerie

Par décision ministérielle, M. Imbert (Jules-Ferdinand-Auguste) ancien maréchal des logis, proposé pour la 4º subdivision (16º corps), est nommé élève gendarme et affecté à la Compagnie du Lot.

#### Enregistrement

M. Vialard, receveur de l'enregistrement à Ardentes (Indre), est nommé receveur à Puy-l'Evêque, en remcement de M. Aurel appelé au bureau de Prémery (Nièvre).

#### Cour d'Assises

Contrairement à ce qui avait été annoncé, c'est M. Laboulbène et non M. Gleizes, conseiller à la cour d'apd'appel d'Agen, qui présidera à les Assises du 4e trimestre du Lot, qui s'ouvriront le lundi 3 décembre prochain.

#### Accidents du travail

L'Officiel publie le tableau récapitulatif des accidents du travail par départements, du 1er juillet au 30 septem-

Voici pour le Lot les résultats de cette statistique:

Nombre des personnes tuées ou blessées: 3 hommes de plus de 16 | 21 fr. l'hectolitre.

Cas de mort: 1. Cas d'incapacité de travail partiel-

#### Avenir Cadurcien

PROGRAMME DU 2 DÉCEMBRE 1906 Allegro militaire Ouverture fantastique Govaert Les Dryades (Valse) Coquelet La fille de Mme Angot Lecocq Marchedes échassiers Landais Millot

Alies Fénelon, de 3 heures à 4 heures

#### Télégrammes reçus hier :

Paris, 28 Novembre, 1 h. 5 s.

#### Les inventaires

Les einq derniers inventaires de Nantes se sont opérés dans le plus grand calme.

#### L'abrogation de

#### la loi Falloux

Au Conseil de Cabinet, M Briand a communiqué le projet d'abrogation de la loi Falloux et quelques administrateurs comme M.

le projet supprimant le baccalau-

#### Diminution des périodes de 28 et 13 jours

Le général Picquart a annoncé que la première période des réservistes serait réduite à 3 semaines, la seconde période à 2 semaines et la période des territoriaux à une semaine.

#### Pour le Maroc

La division de l'escadre de l'amiral Touchard n'a pas encore quitté Toulon; cependant le départ est décidé en principe.

#### Télégrammes reçus aujourd'hui :

Paris, 29 novembre, 1 h. 50 s.

#### Les affaires du Maroc

MM. Pichon et Thomson ont conféré dans la matinée au ministère de l'intérieuravec M. Clemenceau sur les affaires du Maroc.

#### Terrible explosion

Une violente explosion s'est produite à Witten (Westphalie); on croit que 220 tonnes de poudre sans fumée et de robarite ont explosé détruisant la fabrique et toutes les rues avoisinantes. On confirme qu'il y a 200 morts au moins et plusieurs centaines de blessés.

AGENCE FOURNIER.

#### Arrondissement de Cahors

Labastide-du-Vert

Conférence agricole. - Dimanche 2 décembre à 2 heures du soir à la mairie de Labastide du-Vert, M. Quercy fera une conférence agricole publique sur les moyens de remédier à la pénurie fourragère.

#### Saint-Médard

Conférence agricole. - Dimanche 2 décembre, M. Quercy, professeur départemental d'agriculture fera une conférence publique agricole à St-Médard (Catus) à 10 h. 1/2 du matin, sur la mise en valeur des coteaux pour la vigne et le reboisement.

#### Arrondissement de Figeac

#### Cajarc

La Foire. - Voici les cours qui ont été pratiqués à notre foire du 26 novem-

Place du Pont : Œufs, de I fr. 40 à 1 fr. 50 la douzaine ; volailles, de 0 fr. 60 à 0 fr. 70.

A la Halle: Blé, de 17 fr. 75 à 18 fr. 25; maïs, de 12 fr. à 13 fr.; avoine, de 8 fr. 10 à 8 fr. 50; haricots, de 19 fr. à

Au foirail : Bœufs de labour, de 925 francs à 1.000 fr. ; vaches de labour, de 450 fr. à 650 fr.; bouvillions, de 375 fr. à 400 fr.; génisses, de 250 fr. à 325 fr. le tout la paire.

Porcelets, de 12 fr. à 30 fr. la pièce, suivant âge et grosseur.

#### Figeac

Le nouveau sous-préfet de Figeac. Voici sur notre nouveau sous-préfet M. Boissennade, les appréciations de nos confrères de l'Eure.

Le Réveil de l'Eure, journal républicain radical:

Départ du sous-préfet de Bernay Le parti démocratique de l'arrondissement de Bernay est affligé du départ

de M. Boisonnade, sous-préfet. Il s'en va au moment même où, sous son impulsion, l'esprit républicain radical du pays commençait à s'éveille.r Nous joignons nos regrets à ceux des ré-

La Dépêche de Rouen, journal répu-

publicains de Bernay.

BERNAY. - Départ de M. Boissonnade. - Comme nous l'avons annoncé. M. Boissonnade, sous-préfet de Bernay,

a été nommé sous-préfet de Forcalquier, Tous les républicains de Bernay regretteront le départ de cet ardent démocrate et de cet excellent administrateur qui fit beaucoup pour propager dans la région les idées républicaines. Ses efforts ont d'ailleurs porté leurs fruits. Encore

Boissonnade, et Bernay aura reconquis son droit de cité dans la nation républi-

L'Avenir de Bernay:

#### Notre sous-préfet

M. Boissennade, sous-préfet de Bernay, vient d'être promu à la seconde classe personnelle et nommé sous-préfet. de Folcalquier (Basses-Alpes). Le parti démocratique est dans la désolation ; il avait espéré pour son chef de file un résultat plus digne de son attitude.

Nous savons bien que le bruit court que M. Boissonnade ne va pas à Forcalquier et qu'un autre poste lui est réservé. Mais nous nous plaisons à constater que cet autre poste ne sera pas la « seconde effective » qu'ont eue tous ses prédécesseurs à Bernay.

Le départ de notre sous-préfet a donc. quoi qu'on en dise, le caractère d'une disgrace ; ce n'est pas nous qui nous en plaindrons.

Fonctionnaire aimable et courtois, de belle tenue et d'accueil facile, mais par trop indépendant de caractère, M. Boissonnade a été dans notre arrondisse. ment le type du sous-préfet à poigne. Il pourra réfléchir aujourd'hui sur les dangers qu'il y a à vouloir faire de la politique républicaine radicale sous un gouvernement radical et secialiste. Il méditera sur les inconvénients d'une action pas trop accentuée dans le sens réformateur et anti-clérlcal.

Nous regretterons l'homme, nous applaudissons volontiers à la leçon donnée au fonctionnaire archiblocard.

Les Jacobins qui nous gouvernent ne reconnaîtraient-ils plus les leurs?

La note de ce confrère nous paraît plutôt sévère : hâtons-nous il est vrai. de dire, que l'Avenir de Bernay est le journal clérical de l'endroit. Tout s'explique dès lors : M. Boisson-

nade n'a pas eu l'heur de faire les délices de la réaction, c'est qu'alors il a fait les affaires de la démocratie. Les critiques des réactionnaires con-

tre M. Boissonnade sont donc peur lui de bonnes notes.

Et nous l'en félicitons. Conseil municipal. - Le conseil municipal de Figeac se réunira samedi ler décembre, à 8 heures du soir, à la mairie. - Objet de la séance : Budget communal et autres affaires.

Hospice et bureau de Bienfaisance. - Dimanche 25 novembre, à deux heures de l'après-midi, au bureau de bienfaisance, sous la présidence de M. le Maire, et en présence des membres de la commission administrative, ont eu lieu diverses adjudications intéressant nos deux établissements charitables:

1º La viande de boucherie pour l'hospice pendant l'année 1907 a été adjugée à M. Delfraissy, moyennant le prix de 1 fr. 13 le kilo. 2º Pour le bureau de bienfaisance,

l'adjudicataire est M. Savoy, au prix de 88 centimes le kilo. 3º La fourniture des diverses étoffes pour l'établissement de l'hospice a été ad-

jugée en faveur de M. Fontanel, qui a fait

une remise de 13,25 0/0 sur les différents

prix, le tout pour l'année 1907. Enquête. - Le dossier relatif au projet formé par la commission administrative de l'hospice de Figeac d'aliéner au profit du sieur Julien Lacombe une parcelle de terrain située au lieu dit Trémont est déposé à la mairie, où toute personne intéressée pourra en prendre connaissance. A partir du dimanche 2 décembre prochain, M. Erignoux, agent voyer cantonal, recevra à la mairie de Figeac les dires et observations qui seront présentés pour ou contre le

#### Saint-Céré

La Sainte-Cécile. - L'Union musicale de notre ville a fêté hier sa fête traditionnelle la Sainte-Cécile. Cette fête, disons-nous, a été pleine d'entrain.

A onze heures, les membres exécutants ont fait une promenade en ville, avec bannière en tête. Partis de la place de la République, ils ont descendus la rue de la République, traversé le boulevard et la place Gambetta, remonté la rue Faidherbe, et en arrivantà l'école supérieure, ils se sont dispersés.

A trois heures, le concert donné par l'Union musicale avait attiré beaucoup de promeneurs sur la place de la République.

A six heures, réunis à l'hôtel Quercy, où le banquet avait lieu, un grand nombre de membres honoraires y assistaient.

Le diner a été supérieurement servi. Notre ville a été égayée par cette petite fête.

#### Ceint d'Eau

Les sangliers. - Lundi, une troupe de sangliers a été aperçue à Ceintd'Eau, banlieue de Figeac. On est parvenu à en tuer un qui pesait 40 kilos. Les autres se sont enfuis dans les bois qui avoisinent Béduer. Au dire de nos anciens, la présence de ces animaux dans ces parages à cette époque-ci, serait le présage d'un hiver rigoureux.

Gourdon

La Ste-Cécile. - Dimanche dernier, l'U. M. G. fêtait la Sainte-Cécile. Dans la journée, un concert fut donné par nos jeunes artistes sur les allées de la République, et le soir une cinquantaine de convives composés de membres honoraires et participants de la Société musicale, se réunissaient en un banquet dans les salons de l'hôtel du Lyon d'Or. La présidence du banquet avait été offerte à M. Chabbert, sous-préfet, qui avait bien voulu accepter l'invitation.

A l'issue du repas, M. Chabbert a cru devoir donner lecture d'une depêche de M. Fleuret, président de l'U. M. G., annonçant sa nomination au poste de procureur de la République à Ussel, et demande à tous les convives de vouloir bien s'associer à l'Adresse de félicitations que voici à M. Fleuret:

« Avons lu ce matin votre nomination dans les jonrnaux ; regrettons vivement ne pouvoir vous acclamer ce soir.U. M. G. vous envoie ses plus cordiales félici-

TTERMAD GRAVE CHABBERT. >

A la fin du repas, M. Dauliac a prononcé quelques mots bien sentis, et après lui M. Chabbert prononce une improvisation des plus heureuses.

Les chansons ont succèdé aux dis-

Nous ne terminerons pas sans adresser des félicitations à Mme Jauvion, maîtresse d'hôtel, pour la composition et l'exécution du menu, qui a été trouvé

Les convives se sont séparés à une heure assez avancée de la nuit, en se donnant rendez-vous à l'an prochain.

Succès Universitaires. - Nous apprenons avec plaisir que notre jeune concitoyen Edouard Dauliac, fils du sympathique adjoint au maire de Gourdon, vient de subir avec succès, devant la Faculté de Toulouse, les examens de première année de droit. Toutes nos félicitations.

Disparition. - Le 19 novembre courant, le nommé Aimé Gour, berger chez M. Serres, propriétaire à Calès, abandonnait son troupeau et disparaissait sans que, depuis cette date, on ait pu retrouver sa trace.

Voici son signalement : age treize à quatorze ans ; taille movenne pour son age ; yeux gros et noirs ; teint brun.

Il était vêtu le jour de son départ d'une chemise rose, coiffé d'une casquette, il portait un tricot coton marin rayé noir et blanc : gilet et pantalon en étoffe du pays, de couleur foncée : veston bleu usé, chaussé de gros bas de laine du pays et de gros sabots. Il était en outre porteur d'un capuchon en drap

Tribunal correctionnel. - Audience du 26 novembre.

Le nommé Tartayré, cultivateur à Thégron, canton de Gramat, est poursuivi pour homicide par imprudence.

En effet, le 22 octobre dernier, à la suite d'une discussiou violente survenue au moment où lss époux Tartayre se mettaient à table, Mme Tartayre s'était rétirée dans un coin de la cuisine où elle mangeait sa soupe debout tenant l'assiette à la main. Tartayre, toujours toujours surexcité, s'étant approché de sa femme, après échange de quelques propos viotents, d'un geste brusque donnant un coup de poing sous l'assiette, l'envoya complètement brisée à la figure de son épouse, et un des morceaux de l'assiette toucha si malheureusement Mme Tartayre à la tempe gauche que l'artère fut tranchée et qu'à la suite d'une grande hémorragie la mort est survenue après quelques heures de

Après avoir entendu les explications de l'inculpé et après en avoir délibéré, le tribunal condamne Tartayre à 100 francs d'amende avec application de la loi de sursis:

Frédéric Delbrel, ahé de 29 ans, cultivateur à Sireyjol, commune de Gignac, est inculpé de coups et blessures sur la personne du nommé Germain Bordes. cultivateur au même lieu. Après avoir entendu les temoignages, le tribunal condamne Delbrel à 10 francs d'amende avec application de la loi de sursis.

- La femme Marthe Cassan, ménagère à Roquedeval, commune de Payrignac, qui a volé une poule et onze poulets à la femme Elisabeth Francoual, épouse Donat, cultivatrice à Saint-Cirq-Madelon est condamnée par défaut à 3 mois de prison, et aux dépens.

Cette femme avait été déj4 condamnée à la même peine par le tribunal de Sarlat et pour un délit analogue.

- Cinq disciples de St-Hubert ont été condamnés à 20 francs d'amende chacun à la remise d'un fusil ou à payer la somme de 50 francs pour en tenir lieu, et aux dépens, pour délit de chasse sans permis.

Souillac Doigt coupé. - Lundi matin le nommé Allard, âgé de vingt-huit ans, ouvrier tanneur à l'usine Bruel frères, a eu un doigt coupé par l'outil dont il se

Il recu les premiers soins à la pharmacie Lambert.

Pendu. - Lundi à 8 heures du matin le nommé Jean Parette, agé de 48 ans domestique chez M. Chassaing, à Terregay commune de Pinsac, s'est pendu à une poutre dans une grange voisine de l'habitation de son maître.

Il n'a été trouvé qu'à quatre de l'après-midi par Mme Chassaing qui s'était mise à sa recherche.

L'on ignore les causes de ce suicide.

Vayrac

Cours d'adultes - Les cours d'adultes s'ouvriront à l'école des garçons le lundi 3 décembre. Ils auront lieu jusqu'à fin février, les lundi, mardi et mercredi de chaque semaine, de 7 heures et demie du soir à neuf heures. Il seront

Bureau de bienfaisance. - Les membres de la Commission administrative du Bureau de bienfaisance se réuniront dimanche prochain 2 décembre à 3 h. 1/2 du soir.

#### Chez nos voisins

#### Lot-et-Garonne

#### FUMEL I AT IUS to Kevues, mensuel

Vienx et Nouveau Fumel La vieille Fumeloise à qui je demandais des renseignements, me toisa de son regard fumeloisement curieux, et sans doute satisfaite de son examen, me répondit :

« L'hîstoire locale de Fumel est assez confuse. Le passé de la localité que nous aimons tous, nous échappe dans ce qu'il aurait de plus intéressant.

C'est un cas bien regrettable, pour les esprits qui aimeraient interroger toutes ces vieilles maisons du bas de la ville, qui rappellent encore, malgré un aspect emprunté à toutes les époques, le temps éloigné où ceux qui furent nos pères, habitaient misérablement ces modestes masures, que nous dédaignons en passant, parcequ'elles croulent de misère, parcequ'elles s'effondrent sous le poids d'une trop longue vieillesse.

Accablée d'années, mais l'esprit libre, je suis entièrement vouée à la saine curiosité d'un pa sé, qu'un défaut de science me rend énigmatique; mais que je me complais néanmoins à fouiller par la pensée, et par le charme secret de l'illusion, croyant toujours entrevoir ce qu'il a pu y avoir de joie et de tristesse, derrière ces vieilles murailles qui ont pris la teinte grisatre des jours moro ses, et qui semblent vouloir, avant de disparaître, rejeter au dehors toute l'amertume que des siècles de misère y avaient concentrée.

Les voyez-vous ces vieilles maisons qui vous intéressent ! Comme dégringolées du haut de la ville, elles s'étaient entassées craintivement au pied du donjon orgueilleux, qui distribuait aux alentours sa protection; mais aussi sa vaste et cruelle domination.

Ces vieilles pierres gardent encore l'empreinte des souffrances qu'elles ont abritées; quand le pouvoir absolu du maître courbait toutes les indépendances sous sa volonté autoritaire.

Toutes ces vieilles maisons qui forment le vieux Fumel, une à une disparaissent. La pioche du démolisseur hâte l'œuvre de destruction.

Je suis trop vieille, pour le voir; mais je suis sûre que cette partie du vieux Fumel aura disparu dans quelques années, et qu'elle emportera avec elle tous les secrets que vous voudriez savoir.

Mais, si j'ignore l'histoire du vieux Fumel, je connais celle du nouveau. Celui-ci tout entier appartient à ma mémoire. Je l'ai vu s'étabilr. J'ai vu les habitants les plus hardis, émigrer du bas de la ville vers le haut. Je les ai vu se bâtir des demeures confortables. Je les ai vus devenir riches, et je les vois aujourd'hui détourner la tête quand ils passent à côte de la pauvre vieille qui n'a pas fait fortune. Et pourtant, autrefois elle était leur égale. . Daise al et appointment

Cette griserie de certains riches, cette fierté déplacée, me fait dire, que ce Fumel périclitera à son tour. Ce Fumel, brillant, vivant, deviendra morne et triste comme ces humbles et vieilles demeures

que vous contemplez. Avant deux siècles, les mauvais riches qui paradent dans leur égoïsme, insouciants de la pauvreté qui souffre à côté d'eux, seront aussi bien oubliés que

ces vieliles maisons. Et qui sait ? Les petits-fils de ces heureux d'aujourd'hui, seront peut-être les malheureux de demain, tandis que les descendants de ces pauvres que l'on rebute, pourront être les heureux de l'avenir.

L'humanité a subi tant de métamorphoses que celle-ci n'est pas impossible. S'il en était ainsi, et que le mal fut rendu dent pour dent, je plaindrais dans l'avenir les générations issues des égoïstes et des mauvais riches.

Mais il n'en sera pas ainsi, la personne que l'on brutalise à cause de la faiblesse que donne la pauvreté, porte dans le cœur des sentiments ignorés de la plupart de ceux qui n'ont jamais connu la misère, ou qui l'on oubliée.

La pauvretéa des sentiments humains! Et brusquement la vieille franchit le

seuil de sa porte. EBREWON WINE à songer, que la vieille, n'avait peutêtre pas teut à fait tort ! CLAIRETTE.

#### Chronique agricole

Nous lisons dans le Journal de l'Agriculture du 20 septembre 1906, sous la signature de M. Ardouin-Dumazet:

Les Débouchés Horticoles en Allemagne Au cours d'un voyage en Alsace-Lorraine et dans les pays limitrophes : Prusse, Luxembourg, Palatinat et Bade, j'ai rencontre partout les raisins de notre Midi, des pêches et de nombreux légumes que ces contrées ne fournissent guère. Les raisins surtout occupent une place considérable dans les étalages ; on peut dire que ce fruit est encore plus recherché la-bas que chez nous. Dans la plupart de nos petites villes du Centre et de l'Est, on ne voit des raisins sur la table des hôtels que lorsque ceux du terroir sont parvenus à maturité. En Allemagne, au contraire, dès que la Provence, le Languedoc, le Roussillon et l'Algerie peuvent expédier des grappes, les magasins de comestibles, les marchés, les restaurants montrent des raisins. C'est une gourmandise presque aussi recherchée que la fameuse com-Le mouvement d'affaires produit par

le commerce du raisin est considérable, non seulement dans les grands centres, mais dans les cités moyennes et les petites villes. A mon passage à Denx-Ponts, (Zwetbrucken), je vis dé-charger d'un wagon la valeur d'un fort camion de petites caissettes de pin portant sur leurs flancs un de ces mots sonores qui évoquent soudain le Midi, ses farandoles, ses tambourins, ses cigales et le Fende Brut cher à Tartarin. Je n'étais pas exilé en Palatinat depuis bien longtemps ni pour de longues heures, mais cette rencontre me causa cependant un vif sentiment de plaisir. Plaisir de Français de France, attaché fortement à la Patrie, plaisir d'économiste aussi en voyant se développer de plus en plus, en dépit des entraves douanières, l'exportation de nos produits horticoles. Malgré les tendances germaniques vers une protection outrancière, il est bien probable que la France continuera à trouver au-delà de la Sarre et du Rhin un débouché de plus en plus grand pour ses vergers et ses jardins du Midi. L'Allemagne n'a pas en effet de succédané de ces matières alimentaires. Si elle peut enrayer l'entrée de nos vins communs, c'est parce que la bière peut remplacer le vin dans l'alimentation, et parer à l'insuffisance de la production viticole en Alsace et dans les pays rhénans. Mais pour les autres produits du sol, elle demeurerà tributaire des contrées plus favorisées : l'Italie, l'Espagne l'Autriche-Hongrie, la France sur-

tout. Je dis la « France surtout », parce que notre territoire offre une variété de climats et, partant de productions que les Etats voisins ne sauraient présenter. Certains fruits propres aux péninsules latines et helléniques : oranges, ci-trons, figues, pourront évidemment être demandées de préférence à ces contrées, - d'ailleurs l'Algérie est pour elles un concurrent redoutable; - mais pour d'autres, pommes, poires, cerises, raisins, prunes, pêches, noix, nous sommes sans rivaux. La terre de France leur donne un aspect, un parfum, un fondant que les terres plus chaudes ne sauraient fournir. Tous les efforts de leurs cultivateurs seront vains, car les climats extrêmes ne peuvent élaborer ces qualités

spéciales. Aussi le marché Allemand, à peine découvert, s'ouvre-t-il de plus en plus et nous ne sommes qu'à l'aurore du grand mouvement économique dont la France est appelée à profiter, à moins que l'on élève une muraille de Chine pour empêcher les consommateurs germaniques de s'approvisionner en fruits et légumes de France, on verra s'ouvrir sans cesse des marchés nouveaux. Le nombre des grandes villes allemandes où l'on peut accroître la quantité de produits français est considérable.

Ce débouché futur est énorme, il importe de se l'assurer. La tendance vers le progrès est telle chez nous qu'il faut espèrer, à bref délai, la transformation de nos moyens de production et de négoce Jusqu'ici, nos cultivateurs se sont bornés à envoyer à l'étranger les fruits qu'ils obtiennent depuis longtemps, les espèces en faveur autour d'eux. Mais ces produits ne sont pas toujours en état de subir de très longs parcours, les stations à la douane et les réexpéditions. Il faudrait s'ingénier à fournir des variétés rebustes, résistant à toutes les causes de détérioration qui entravent jusqu'ici la pénétration sur les marchés

étrangers. Nos fruits, nos primeurs arrivent ac-tuellement sans peine dans les villes situées sur le parcours des trains rapides. Berlin et Hambourg reçoivent les envois de nos cultivateurs dans toute leur fraicheur. Il en est de même pour un très grand nombre de villes, grâce à l'absence de centralisation qui fait de la plupart des centres populeux des points d'attraction reliés entre eux, tandis qu'en France tout converge vers Paris. Mais beaucoup de cités secondaires et

de gros bourgs sont à l'écart et ne sauraient recevoir assez rapidement les produits français. Il y a cependant des variétés de fruits très robustes, pouvant supporter de longs trajets et les secousses causées par les transbordements. Ainsi, notre pêche du midi, l'albenge, arrive dans

oute sa fleur; ainsi encore les raisins

du Lot-et-Garonne. Si l'on pouvait ob-

tenir des variétés très rustiques, gar-

dant leur fraîcheur et leur éclat, nous verrions s'étendre très loin les débou-Jusqu'ici je n'ai étudié que le marché allemand; combien ces réflexions seraient-elles plus justes encore appliquées aux pays scandinaves : Danemark, Suède, Norwège et à la Russie:

Etonnée, jela vis disparaître et me pris | sinon des commissionnaires qui ont jusqu'ici monopolisé les affaires.

C'est toute une entreprise à tenter par nos producteurs, par les syndicats, par les pépiniéristes aussi qui pourraient doter nos vergers d'espèces répondant aux besoins. Des maintenant, sans chercher à obtenir des variétés nouvelles, les catalogues de nos grandes maisons renferment les plants qui pourraient donner aux expéditeurs des fruits de longue conservation, mais on manque à ce sujet d'indications précises, car nul n'a encore cherché à aiguiller dans cette voie.

Ce ne saurait d'ailleurs être le fait d'un seul. Une étude consciencieuse des marchés s'impose d'abord; il faut rechercher les goûts des populations, s'assurer que des produits nouveaux pour elles pourraient être acceptés. Bien des variétés de légumes ou des fruits, appréciés dans beaucoup de provinces françaises, seraient sans doute malaisément accueillies à l'étranger. Si la tomate trouve partout des consommateurs, il n'en serait évidemment pas de même de l'aubergine ou du piment qui auraient cependant l'avantage de subir facilement de longs parcours et l'attente dans les magasins, D'ailleurs, rien ne dit que le goût de nos voisins ne se ferait pas à ces denrées nouvelles pour eux, si les syndicats de producteurs accompagnaient leurs envois de notices indiquant les moyens de préparer et d'assaisonner les légumes nouveaux.

C'est donc tout un travail de préparation qui s'impose, recherche des debouchés, étude des produits à envoyer, entente avec des commissionnaires loyaux. Ce dernier point est particulièrement important, car plus d'un expéditeur n'ayant pas pris de renseignements suffisants sur ses correspondants s'est souvent vu allouer une somme derisoire, représentant à peine les frais de cueillette et d'emballage. Il est regrettable que nous ne puissions pas trouver chez tous les représentants de la France les indications utiles; on éviterait bien des déceptions dont le plus grave inconvénient est d'arrêter pour longtemps toute initiative nouvelle.

Je n'ai pas la prétention de donner un programme pour une organisation qui demandera beaucoup d'efforts et de persévérance; il m'a paru seulement qu'il était utile d'appeler une fois de plus l'attention des cultivateurs sur les énormes avantages à retirer de la vente, dans les pays du Nord et de l'Est, des produits que le climat se refuse à leur donner ou leur fournit d'insnffisante

Il importe de dire que tous les fruits ne pourraient trouver des débouchés dans toute l'Allemagne. La vallée du Rhin, le Palatinat, le Pays de Bade, une partie du Wurtemberg, produisent en quantité des fruits à pépins, et Ham-bourg en reçoit d'Amérique des cargaisons considérables C'est donc aux produits de choix, de luxe pourrait-on dire. que devraient s'attacher ceux qui voudraient envoyer des pommes et des poires et encore conviendrait-il de ne les expédier que vers les grands centres où se trouve une clientèle choisie. De même la prune est en quelque sorte indigène en Allemagne, mais notre belle reine Claude, telle que la fournissent Périgord et Agenais, trouverait acheteurs vers Hambourg, Berlin, Hanovre, Breslau, etc. Elle devrait y parvenir comme

elle parvient en Angleterre. Les Allemands reconnaissent volontiers le monopole que le sol et le climat nous succèdent. Ceux d'entre eux avec qui j'ai pu m'entretenir considérent notre pays comme une terre bénie du ciel par la variété et l'abondance de ses productions. Un savant professeur de l'Université de Berlin me disait un jour : « La France est le seul pays du monde qui puisse se suffire à lui-même. Qu'un cataclysme l'isole, en fasse une île, par exemple, elle vivrait sans trop de souffrances, car on y récolte tout ce qui est nécessaire à une population nombreuse pour la nourriture, le vêtement et les autres besoins de la vie. »

Le professeur parlait sur ce sujet avec abondance, il mouvrait des horizons nouveaux; c'est un peu sous l'impression de notre conversation que j'ai écrit

AUDOUIN-DUMAZET.

#### INPRINCEUR L'ENGRAIS HUMAIN

Les déjections, résidus de l'alimentation de l'homme, constituent pour l'agriculture une source de matières fertilisantes dont il importe de développer l'utilisation. Il est regrettable qu'un trop grand nombre d'agriculent encore à l'emploi de ces matières, qui sont généralement gaspillées. Cependantil est possible de les utiliser, à l'aide d'une litière constituée de menues pailles, tourbe déchets de laine, etc, à la fabrication d'un engrais, véritable fumier humain, dont la manipulation n'est pas plus pénible que celle du fumier ordinaire. Ce procédé de récolte et de mise

en valeur des résidus rejetés par l'organisme humain sans que le voisinage ait à en souffrir, devrait se répandre dans les campagnes et dans les petites villes où la plus jolie rivière, le plus faible ruisseau servent souvent de collecteur aux déjections de l'homme, et remplacer autant que possible la fosse fixe, souvent dangeureuse par sa mauvais e étanchéité.

La fosse fixe est cependant aujourd'hui d'un usage très courant. Si les produits liquides et solides qui s'y accumulent dégagent une odeur qui rend leur emploi fort désagréable, les matières fertilisantes qu'ils renferment commandent néanmoins leur utilisation. Au voisinage des grandes agglomé rations des intérêts spéciaux mettent ces produits en œuvre pour en retirer une matière solide noirâtre, connue sous le nom de poudrette, et il y a là des débouchés insoupçonnes, de l'ammoniaque servant à la prépa-

### VOUS QUE TORTURE



LA BRONCHITE

PREJUE Paris, 5 Janvier 1905.— "Depuis quelques années, ma fillette avait régulièrement chaque hiver bronchite sur bronchite. J'essayai le traitement à l'Emulsion Scott; immédiatement mon enfant se trouva mieux et fut bientôt rétablie. J'ajouterai que ma fille aime beaucoup l'Emulsion Scott".-- Mme A. Valiot, Sage-Femme, 16, Rue St-Ferdinand.

LE POURQUOI Rien de surprenant à ce que l'Emulsion Scott soit aussi efficace. On a pris une peine infinie et dépensé des sommes considérables à perfectionner un remarquable procédé qui, transformant l'huile de foie de morue en Emulsion Scott, l'a rendue parfaitement savoureuse et digestible pour l'organisme le plus délicat, celui même des bébés. La formule en est parfaite et hautement appréciée des Docteurs. Pour être sûr de guérir, réclamez donc toujours bien le véritable flacon Scott avec sa marque "le Pêcheur et la morue". Prix unique en toutes pharmacies: 4 Fr. 50 le flacon, 2 Fr. 50 le demi. Echantillon franco contre 0.50 de timbres adressés à l'EMULSION SCOTT (Delouche et Cie) 356, rue St-Honoré, PARIS.

ration du sulfate d'ammoniaque pou- | bles. Lyon 1315, Nord 1738 Ouest 8604 drette et sulfate qui seront ensuite offerts aux agriculteurs pour l'enrichissement de leurs terres. Est-ce à dire que les agriculteurs ne peuvent tirer parti des matières de vidange qu'après qu'elles ont subi des traitements spéciaux qui ont pour résultat obligé d'élever le prix des élémentsfertilisantsqu'elles renferment? Nullement. Ils peuvent utiliser le contenu des fosses dès son extraction et tel quel. C'est ainsi que les cultivateurs des Flandres et des régions voisines emploient à l'enrichissement de leurs terres, depuis des siècles, les matières de vidange accumulées dans les fosses dont toutes les habitations de ces contrées sont munies. Le produit ainsi utilisé en a tiré le nom d'engrais flamand. Chaque cultivateur se procure l'engrais qui lui est nécessaire à la ville la plus proche.

#### - to see er Une simple question - the de

La parole d'un habitant de Cahors n'est-elle pas plus convaincante que le langage incertain de personnes demeurant dans une ville éloignée ? Mme Masbou, 107, Boulevard Gam-

betta, a Cahors, nous dit:

« Voilà déjà quelques années que je souffrais des reins. Les douleurs me tenaient à certains moments d'une façon si aiguë dans le bas du dos et dans les côtés que je ne pouvais plus faire aucun mouvement. La nuit, je n'osais pas me retourner dans mon lit et je me levais le matin avec les membres raides et ne me sentant aucun courage pour me mettre au travail. Mes digestions étaient pénibles, j'étais toujours constipée ; mes urines étaient souvent épaisses et dépo-saient abondamment. J'étais d'autant plus découragée que je ne savais plus que faire pour trouver du soulagement. C'est alors qu'ayant entendu vanter les guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Foster pour les Reins vendues à la pharmacie Orliac à Cahors, je voulus les essayer à mon tour. Je ne fus pas déçue dans mon espoir, et après avoir suivi bien exactement les instructions de la notice, je fus aussi heureuse que surprise de constater dès les premiers jours un soulagement très appréciable. Mes digestions étaient meilleures, la constipation disparaissait et je reposais mieux la nuit. Je me sentais plus forte, plus courageuse, moins triste et après deux semaines de traitement, mes maux et mes malaises n'étaient plus qu'un mauvais souvenir. Je certifie exact ce qui précè-

de et vous autorise à le publier ». La faiblesse des reins se manifeste par une douleur sourde et une faiblesse dans le dos, le malade peut à peine marcher; la douleur cruelle ne le quitte pas de la journée. Il en est de même la nuit où elle l'oblige à se démener péniblement dans son lit en cherchant à dormir sans pouvoir reposer son dos, qui le matin à son lever, semble plus

endolori que jamais. Si vous ne voulez pas être désapointé, assurez-vous que ce sont bien les véritables Pilules Foster pour les Reins qui vous sont délivrées ; surtout méfiezvous des imitations d'un aspect et d'un nom plus ou moins approchants, car vous n'auriez plus le résultat voulu. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies à raison de 3 fr. 50 la boîte ou de 19 fr. les 6 boîtes ou franco par la poste en envoyant le montant vouluà : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25 rue St-Ferdinand, Paris. J. C. 3.

« Voir à la dernière page les ventes de terre à bon marché en Algérie ».

#### Bulletin Financier

Paris, 28 novembre.

Les dispositions générales du marché ne varient guère aujourd'hui. Les ventes sont toujours nombreuses en Rente française et notre 3 0/0 s'inscrit à 95,77 contre 95,85 hier.

Les fonds russes continuent à se montrer résistants; le 5 0/0 1906 clôture à 86,45; le 3 0/0 1891 à 63,95; le 1896 à 62,90 et le Consolidé à 77,15. L'Italien cote 103,30; l'Extérieure 95,12; le Portugais 70,95 et le Turc 94,77. Les chemins français sont plutôt fai-

Les établissements de Crédit sont diversement traités. Le Crédit Foncier fléchit légèrement à 690 et la Banque de Paris à 1655. Le Crédit Lyonnais se maintient à 1202; le Comptoir d'Escompte à 687 et la Société Générale à

Le Suez reprend à 4497, le Rio s'avance à 1495, le Bec-Auer a des demandes suivies à 828

Sur le marchéen Banque les «Amiantes de Poschiavo » sont très fermes à 226,50 Les nouvelles que l'on communique du siège des gisements relatent une grande activité dans les travaux.

Les obligations 5 0/0 de la Cie des chemins de fer Nord-Ouest au Brésil se traitent à 240 francs, les actions du Port de Paris-Austerlitz à 273 et Telemarken Copper à 47,50. La Librairie Ollendorff progresse à

#### ach contAvish ausepublications

Le mercredi 26 décembre 1906 et les samedi et mercredi suivants aura lieu à Paris l'adjudication restreinte de la fourniture des principaux effets de la 2<sup>e</sup> portion pour l'année 1907. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la Sous-Intendance militaire de Cahors.

#### A VENDRE

POUR CAUSE D'ACHAT D'AUTOMOBILE un COUPÉ

Très léger, en excellent état. S'adresser au Bureau du Journal.

#### AVENDRE UN MATERIEL DECAUVILLE

en parfait état

comprenant voie de 0 m 50, courbes et croisements, et vagonnets S'adresser au bureau du Journal

#### Grande Pharmacie CROIX-ROUGE BOULEVARD GAMBETTA

EN FACE LE THÉATRE CAHORS

DE LA RÉGION

LA MIEUX APPROVISIONNÉE

PRIX LES PLUS RÉDUITS

PHARMACIE SPÉCIALE pour la préparation des ordonnances

Médicaments de premier choix Fournisseurs: POULENC, DAUSSE. KNORR, BAYER, etc.

#### DIRECTEUR: Paul GARNAL

Pharmacien de 12º classe. Diplômé de l'Ecole supérieure de Pharmacie de Paris. - Ancien pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris. -Ancien Chef du Laboratoire d'analyses de la Pharmacie Commerciale de France, rue Drouot, Paris.

HUILE de FOIE de MORUE de NORWÈGE Vins de QUINQUINA, KOLA, COCA titrés Objets de PANSEMENTS & d'HYGIÈNE BANDAGES - BAS A VARICES DOUCHES D'ESMARCK, etc., etc.

Remises importantes à tous les Fonctionnaires.

#### Chemin de fer d'Orléans

#### Excursions

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

1er itinéraire : 1re classe 86 fr. - 2e classe 63 fr. - Dorée 30 jours, avec faculté de prolongation.

Paris - Orléans - Blois - Amboise - Toors - Chenonceaux et retour à Tours - Loches et retour à Tours - Langeais - Saumur - Angers - Nantes - Saint-Nazaire - Le Croisic - Guérande et retorr à Paris, via Blois ou Vendôme, ou viâ Angers et Chartres, sans arrêt sur le reseau de l'Ouest.

2º itinéraire : 1º classe 54 fr. - 2º classe 41 fr. - Durée 15 jours.

Paris - Orléans - Blois - Amboise - Tours - Chenonceaux et retour à Tours - Loches et retour à Tours - Langeais et retour à Paris, vid Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année à Paris aux gares d'Orléans (quai d'Orsay et Austerlitz), aux bureaux succursales de la Compagnie séance tenante et à toutes les autres gares et stations du réseau d'Orléans pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de ParisQuai-d'Orsay une exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes, des régions desservies par son réseau.

#### Bibliographie

#### LISEZ TOUS LES SAMEDIS

Le Magazine illustré « Madame et Monsieur » qui est assurément la plus intéressante et la mieux faite des revues

Actualités, Mode, Sports, Musique, Bridge, Romans, Contes et Nouvelles, Concours Amusants.

Le Numéro ne coûte que 40 centimes.

LA NATURE. Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie, Journal hebdomadaire et illustré, Masson et Cie, éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, Paris. — Sommaire du nº 1749, du lº Décembre 1906. — Les caissons et la construcion des phares, par Henry Bougeois. - Le canon Rimailho, par le Ltcolonel Ch. B. - Canot automobile insubmersible, par D. Lebois. - Les forêts et l'industrie du bois en Westralie, par Paul Privat-Deschanel. — La fabrication des conserves alimentaires, par Daniel Beilet. - Académie des sciences; séance du 26 novembre 1906. par Ch. de Villedeuil. -Le Fahaka, par P. Hippolyte Boussac.

Ce numéro contient 21 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

vais donc vous satisfaire. Cette femme

que vous voyez, dit-il en montrant l'in-

connue, est dans le sommeil somnambu-

lique. D'après les aveux et les manifes-

tations de tous les somnambules, cet

état constitue une vie délicieuse pen-

dant laquelle l'ètre intérieur, dégagé

de toutes les entraves apportées à l'exer-

cice de ses facultés par la nature visible,

se promène dans le monde que nous

nommens invisible à tort. La vue et

l'ouïe s'exercent alors d'une manière

plus parfaite que dans l'état dit de veil-

le, et peut-être sans le secours des or-

ganes qui sont la gaine de ces épées lu-

mineuses appelées la vue et l'ouie ! Pour

l'homme mis dans cet état, les distances

et les obstacles matériels n'existent pas,

ou sont traverses par une vie qui est en

nous, et pour laquelle notre corps est un

réservoir, un point d'appui nécessaire,

une enveloppe. Les termes manquent

pour des effets si nouvellement retrou-

vés; car, aujourd'hui, les mots impon-

dérable, intangible, invisible, n'ont

me. La lumière est pondérable par sa

chaleur, qui, en pénétrant les corps,

augmente leur volume, et certes l'élec-

tricité n'est que trop tangible. Nous



Cette jeune personne a des points de côté; elle va se coucher, emportant un paquet de THERMOGÈNE qu'elle appliquera sur son mal; demain, il ne restera plus de ses douleurs que le souvenir.

La OUATE THERMOGÈNE est le topique souverain contre les Rhumes, Maux de Gorge, Névralgies, Points de côté, Lumbagos, Torticolis et toutes les Douleurs Rhumatis-

Ces affections sont généralement traitées par de vieux remèdes, tels que la teinture d'iode, les thapsias, les emplatres, les vésicatoires, qui, étant très corrosifs, laissent après leur application des traces souvent ineffaçables. Le THERMOGÈNE n'a pas ces conséquences désagréables; il est propre, facile, et ne laisse aucune trace; c'est donc le seul remède externe qui puisse étre recommandé sans crainte aux jeunes filles et aux jeunes femmes soucieuses de conserver l'intégrité de leurs charmes.

La Boîte avec notice, 1,50 dans toutes Pharmacies.

CENTRAL-GARAGE 69, BOULEVARD GAMBETTA

#### WILCKEN

Voitures d'oceasion disponibles

Voiture MORS, 16 HP. 4 cyl. All. Magnéto.

4 vit. Tonn. dém., 5 pl., dais, glaces. Rem. a neuf.

Voiture RICHARD-BHASIER, 12 HP., 2
cyl. Magnéto. Tonnesu, 4 pl. dais et glaces.

Voiture MORS, 8 HP. 2 cyl. Magnéto. Tonnesu, 4 pl., dais et glaces.

Voiture UNIC (G. Richard et Ch), 4 cyl.

Magnéto. Entrée latérale.

Voiture PANHARD-LEVASSOR, 15 HP.

carb. Krebs. Entrée dat., pare-brise, cap. amér.

Voitures légères neures, SIZAIRE et

NAUDIN, à prendre à l'usine fin mai.

Voiture Electrique légère ULMANN. Facilité de charge pour les accumulateurs.

Par suite de conventions spéciales avec des Agences de Paris, je pais fournir aux person-nes désirant acheter une voiture automobile, une liste mentionnant les occasions les plus avantageuses pour toutes les marques.

Charges sur le courant élect. d'accumulateurs de toute expacité Stock du pneu L'ÉLECTRIC avec leurs gommes comprimées réalisant une économie de 50 %.

#### L. MAURY

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France Successeur de BAKER 75, Boulevard Gambetta

Maison Bouyssou, (de 9 à 5 heures)

Travall parfait

et entièrement garanti

#### TERRES A BON MARCHÈ

en Algérie (3º VENTE)

Pans le but de renforcer le peuplement français, le gouvernement général de l'Algérie, met en vente, à des prix modèrés et payables en dix ans sans intérêt, en accordant en outre une prime à la résidence et à l'exploitation personnelles qui peut aller jusqu'à remise des trois derniers huitièmes du prix de vente:

des trois derniers huitièmes du prix de vente:

165 propriétés de 11 à 150 hectares répartis dans les trois départements.

La vente commencera le 18 décembre 1906 à Alger, le 28 décembre 1906 à Oran et le 8 janvier 1907 à Constantine. Elle sera faite à prix fixe (de 25 à 300 francs l'hectare), et à bureau ouvert. On peut se présenter en personne ou par mandataire.

En dehors de ces 165 propriétés, l'Administration traite dès maintenant de gré à gré, ou à prix fixe, pour un certain nombre de propriétés.

Renseignements, notice et plans à la direction de l'Agriculture à Alger, à l'office de l'Algérie, à Paris (Palais-Royal) eu dans les Préfectures d'Algérie.

FONDÉ EN 1879

# 14, Rue Drouot, 14

PARIS

publie l'Argus des Revues, mensuel édite l'Argus de l' OFFICIEL"

contenant tous les vetes des hommes politiques e leur dossier public.
L'Argus de la Presse recherche dans tous les périe diques les articles passés, présents, futurs.

Adresse télégraphique: ACHAMBURE-PARIS
Adresse télégraphique: 102-02
Retire au Directeur, 14, rue Drouet, PARIS (II)

PÉTRIN MÉCANIQUE

à cuve tournante en bois donnant les meilleurs résultats Nombreuses références. — Simplicité

PRIX RÉDUITS On demande un représentant ac-tif et sérieux pour la vente dans le Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-

Garonne. S'adresser à M. LOTZ fils de l'Ainé, constructeur à Nantes.

#### A. WILCKEI

CHIRURGIEN-DENTISTE

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS

DENTISTE DU LYCEE GAMBETTA

L'ÉCOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

69. BOULEVARD GAMBETTA EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilchen n'a pas d'OPERATEURS

IL GARANTIT SON TRAVAIL ATTENDU QUE TOUT BUT FAIT PAR LIH-MRME

Le propriétaire gérant : A. Courslant

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 18

#### MIROUET

Par H. DE BALZAC

PREMIÈRE PARTIE

LES HÉRITIERS ALARMÉS Cette femme ne se leva point, et ne parut pas s'apercevoir de l'entrée des

deux vieillards. - Comment ! plus de baquet ! fit Mi-

noret en souriant. - Rien que le pouvoir de Dieu, répondit gravement le swedenborgiste, qui parut à Minoret être agé de cinquante

Lés trois hommes s'assirent, et l'inconnu se mit à causer. On parla pluie et beau temps, à la grande surprise du vieux Minoret, qui se crut mystifié. Le swedenborgiste questionna le visiteur sur ses opinions scientifiques, et semblait évidemment prendre le temps de

- Vous venez ici en simple curieux, l'action est démontrée par le magnétismonsieur, dit-il enfin. Je n'ai pas l'habitude de prostituer une puissance qui, dans ma conviction, émane de Dieu; si j'en faisais un usage frivole ou mauvais, elle pourrait m'être retirée.. Néanmoins,

A vapour et à l'électricité

il s'agit, m'a dit M. Bouvard, dechanger d'accuser l'imperfection de nos instruune conviction contraire à la nôtre, et d'éclairer un savant de bonne foi : je

- Elle dort, dit Mineret en examinant la femme, qui lui parut appartenir à la classe inferieure.

- Son corps est en quelque sorte annulé, répondit le swedenborgiste. Les ignorants prennent cet état pour le sommeil. Mais elle va vous prouver qu'il existe un univers spirituel et que l'esprit n'y reconnaît point les lois de l'univers matériel. Je l'enverrai dans la région où vous voulez qu'elle aille, à vingt lieues d'ici comme en Chine ; elle vous dira ce qui s'y passe.

- Envoyez-la seulement chez moi, à Nemours, demanda Minoret.

- Je n'y veux être pour rien, répondit l'homme mysterieux. Donnez-moi votre main ; vous serez à la fois acteur et spectateur, effet et cause.

Il prit la main de Minoret, que Minoret lui laissa prendre ; il la tint pendant un moment en paraissant se recueillir. et. de son autre main, il saisit la main de la femme assise dans le fauteuil; puis il mit celle du docteur dans celle de la femme, en faisant signe au vieil incrédule de s'asseoir à côté de aucun sens relativement au fluide dont cette pythonisse sans trépied. Minoret remarqua dans les traits excessivement calmes de cette femme un léger tressaillement quand ils furent unis par le swedenborgiste; mais ce mouvement, avens condamné les choses au lieu quoique merveilleux dans ses effets, fut che le mur est revêtu d'un massif de de s'abstenir... Elle est au piano...

d'une grande simplicité. - Obéissez à monsieur, lui dit ce personnage en étendant la main sur la tête de la femme, qui parut aspirer de lui la lumière et la vie, et songez que tout ce que vous ferez pour lui me plaira. - Vous pouvez lui parler maintenant, dit-il à Minoret.

- Allez à Nemours, rue des Bourgeois, chez moi, dit le docteur.

- Donnez-lui le temps, laissez votre main dans la sienne jusqu'à ce qu'elle vous prouve, par ce qu'elle vous dira, qu'elle y est arrivée, dit Bouvard à son

- Je vois une rivière, répondit la femme d'une voix faible en paraissant regarder en dedans d'elle-même avec une presende attention, malgré ses paupières baissées. Je vois un joli jardin... - Peurquoi entrez-vous par la vriviè-

re et par le jardin ? dit Minoret. - Parce qu'elles y sont.

- La jeune personne et la nourrice auxquelles vous pensez.

- Comment est le jardin ? demanda - En v entrant par le petit escalier

qui descend sur la rivière, il se trouve à droite une longue galerie en briques dans laquelle je vois des livres, et terminée par un cabajoutis orné de son-

1, Rue des Capucins, CAHORS

plantes grimpantes, de la vigne vierge, du jasmin de Virginie. Au milieu se trouve un petit cadran solaire. Il y a beaucoup de pots de fleurs. Votre pupille examine ces fleurs, les montre à sa nourrice, fait des trous avec un plantoir et y met des graines... La nourrice ratisse les allées... Quoique la pureté de cette jeune fille soit celle d'un ange, il y a chez elle un commencement d'amour, faible comme

un crépuscule du matin. - Pour qui ? demanda le docteur, qui jusqu'à présent n'entendait rien que personne ne pût lui dire sans être somnambule. Il croyait toujours à de la jon-

- Vous n'en savez rien, quoique vous ayez été dernièrement assez inquiet quand elle est devenue femme, dit-elle en souriant. Le mouvement de son cour

a suivi celui de la nature... - Et c'est une femme du peuple qui parle ainsi ! s'écria le vieux docteur. - Dans cet état, toutes s'expriment

avec une limpidité particulière, répondit

- Mais qui Ursule aime-t-elle ! - Ursule ne sait pas qu'elle aime, ré-

pondit avec un petit mouvement de tête la femme; elle est bien trop angélique pour connaître le désir ou quoi que ce soit de l'amour, mais elle est occupée de lui, elle pense à lui, elle s'en defend nettes en bois et d'œufs rouges. A gau- même, elle y revient malgré sa velonté

- Mais qui est-ce?

- Le fils d'une dame qui demeure en

- Madame de Portenduère ? - Portenduère, dites-vous ? reprit la somnambule. Je le veux bien. Mais il n'y a pas de danger, il n'est point dans le

- Se sont-ils parlé ! demanda le doc-

- Jamais. Ils se sont regardés l'un l'aulre. Elle le trouve charmant. Il est, en effet, joli homme, il a bon cœur. Elle l'a vu de sa croisée; ils se sont vus aussi à l'église; mais le jeune homme n'y pense plus.

- Son nom ? - Ah! pour vous le dire, il faut que je lise ou que je l'entende... Il se nomme Savinien ; elle vient de prononcer son nom ; elle le trouve doux à prononcer; elle a déjà regardé dans l'almanach le jour de sa fête, et elle y a fait un point rouge... Des enfantillages ! Oh ! elle aimera bien, mais avec autant de pureté que de ferce ; elle n'est pas fille à aimer deux fois, et l'amour tiendra son àme et la pénétrera si bien, qu'elle repousse-

rait tout autre sentiment. - Où voyez-vous cela ?

- En elle. Elle saura souffrir; elle a de qui tenir, car son père et sa mère ont

(A suivre)

# Imprimerie A. Coueslant

#### IMPRIMEUR:

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue

du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementaux des Associations des Anciens Elèves :

> de l'École Normale des Instituteurs de la Seine, DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTRICES DE LA SEINE, du Lycée Fénelon et du Lycée Molière de nombreuses publications médicales, sténographiques et antialcooliques, etc., etc., etc.,

OUVRAGES DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX) BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

## CIRCULAIRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Epveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès

GARTES DE VISITE

PRIX MODERES